



# Bulletin Anthroposophique

AVRIL 1982

RUDOLF STEINER

... Car ce qui doit faire évoluer l'univers ne peut se développer qu'en se saisissant **soi-même** dans sa force propre. Et ainsi il faut que **humain** se saisisse dans sa force propre afin de pouvoir aller au-delà de l'apparence contingente de l'univers et discerner malgré tout qu'il est chargé de sens et pénétré de Dieu. Telle est l'impulsion qui doit **être** donnée à partir de la science spirituelle. Comment doit-elle **être** donnée? Elle doit **l'être** de telle manière que les **êtres** humains connaissent qu'une fois au cours de l'évolution de l'humanité est intervenu le moment dont il *s'agit* d'acquérir une connaissance nouvelle, et qu'indique entre autres **l'Evangile** selon Marc en des termes si riches de sens ( ce moment est intervenu à l'époque, mais il s'agit de le conquérir pour la conscience humaine), ce moment qu'indique le premier chapitre de **l'Evangile** de Marc par les mots: "Le contenu des temps anciens est accompli et le royaume des cieux est maintenant proche, connaissez-vous et tournez-vous vers ce qui vient de la bonne nouvelle!". Et un peu plus loin il est question du Christ en des termes qui donnent à penser. Il ne s'agit vraiment pas, dans notre communauté, de défendre un dogme orthodoxe, mais d'attirer l'attention sur le fait qu'en un point de l'évolution de l'humanité est intervenue l'impulsion qui doit maintenant conduire à fortifier les forces intérieures, l'impulsion par laquelle le moi humain se connaît, mais aussi apprend à se contempler **lui-même** dans le monde et à faire pénétrer en lui ce qui par ailleurs n'apparaît que sous l'aspect d'un hasard aveugle. Pourquoi les phénomènes naturels ne parlent-ils pas à **l'être** humain le langage du hasard? Pourquoi **l'être** humain parle-t-il à leur propos de lois? Pour la raison qu'après le